

LES PLANTES NE VEGETENT PAS

Au contraire ! Qu'elles soient tropicales ou indigènes, les plantes sont nécessaires pour la médecine. Raison pour laquelle leur étude scientifique est un atout pour le développement des sciences médicales et pharmaceutiques.

■ l'heure où certains chercheurs sondent inlassablement l'univers pour y découvrir les particules organiques les plus proches de notre système solaire, il en est d'autres qui scrutent avec une scrupuleuse attention les molécules recouvrant notre planète bleue. C'est qu'il existe encore bien des choses à découvrir sur la Terre, et parfois d'une richesse insoupçonnée.

Par exemple, les plantes qui restent une source intarissable de découvertes et d'approvisionnements. Sait-on cependant que l'inventaire de la flore végétale et mycologique n'est toujours pas terminé par les botanistes et que, parmi les végétaux recensés, moins de dix p.c. ont fait l'objet d'études chimiques et pharmacologiques plus ou moins approfondies ?

DES PLANTES MEDICINALES ?

Si les plantes suscitent tant d'intérêt, ce n'est pas seulement pour leur beauté. Les plantes sont à la base de nombreux médicaments utilisés en médecine humaine et vétérinaire. Près de quarante p.c. des spécialités pharmaceutiques du monde occidental sont toujours à base de produits naturels, et la quasi totalité des médicaments du Tiers-Monde sont d'origine exclusivement végétale ! Négligée un certain temps, l'étude des produits naturels jouit aujourd'hui d'un regain d'attention. A Liège, ces recherches sont menées à l'initiative du Service dirigé par Luc Angenot, professeur de Pharmacognosie et de Chimie structurale des médicaments organiques à l'Institut de Pharmacie (1).

Les activités de ce service sont polyvalentes et pluridisciplinaires, puisqu'elles couvrent un domaine aussi vaste que la prospection sur le terrain et la récolte du matériel, l'isolement en laboratoire des principes actifs et leur détermination de structure par les techniques spectroscopiques les plus modernes (objet de la phytochimie) et la mise en évidence de propriétés biologiques dans des créneaux sélectionnés. Bien entendu, ce service a noué de nombreuses collaborations indispensables avec d'autres laboratoires universitaires tant liégeois qu'étrangers, pour mener à terme ses objectifs ambitieux. Deux centres d'intérêts ont par-

ticulièrement retenu l'attention des chercheurs liégeois ces dernières années : les antimétabolites et les anti-inflammatoires.

POISONS DE FLECHES ET TRADITIONS

Depuis plus de cinquante ans, le Service de Pharmacognosie s'est spécialisé dans l'étude des plantes d'Afrique Centrale. En effet, ces dernières sont riches en substances toxiques qui constitueraient des mécanismes de défense ou d'adaptation à un milieu hostile. Il est en tout cas certain que les plantes tropicales ne peuvent compter sur le rythme des saisons et le gel hivernal pour neutraliser de nombreux prédateurs (bactéries, virus, insectes, ...). Des études statistiques ont montré que l'on augmentait fortement les chances de découvrir des agents antimétabolites quand on étudiait les plantes rentrant dans la préparation de poisons de chasse, plutôt que d'opérer une prospection systématique de la flore. C'est ce qui a pu vérifier le Professeur Angenot. Il avait repéré, aux confins de l'Afrique Noire, l'existence de poisons non encore étudiés. Plus connus sous le nom d'anticancéreux, les antimétabolites freinent le développement de la mitose sauvage. Celle-ci constitue le problème central dans le cas d'un cancer. Pour parvenir à isoler ces antimétabolites à partir des végétaux, l'équipe de M. Angenot a mis au point une méthodologie recourant à diverses techniques de chromatographie préparative. Les dizaines de nouvelles molécules ainsi purifiées sont testées dans les laboratoires de Cytologie (Professeur Bassleer) et d'Anatomie Pathologique (Professeur Boniver) bien connus pour leur compétence en cancérologie. Ces travaux très encourageants sont actuellement poursuivis sous les auspices du F.N.R.S. (M^{me} Quetin-Leclercq).

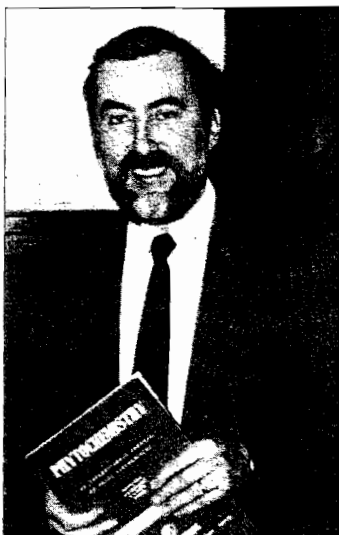
D'autres molécules isolées — non seulement des plantes tropicales mais également des plantes de nos forêts et jardins — se sont révélées très actives dans le domaine anti-inflammatoire, étudié dans les Services de Physiologie (Professeurs Moonen et Damas) et de Rhumatologie (Professeur Franchimont). Les cher-



cheurs liégeois (sous la guidance de M^{me} M. Tits) ont isolé des molécules dont l'index thérapeutique est très intéressant, ce qui permettrait d'envisager, en cas d'utilisation humaine, des traitements de longue durée. Certaines de ces découvertes font d'ores et déjà l'objet de brevets internationaux déposés au nom de l'Université.

UN PONT TRANSCONTINENTAL

L'originalité de ce Centre ne réside pas seulement dans sa recherche intensive sur la flore européenne et africaine. De nombreuses collaborations ont été mises sur pied aux fins de mieux faire circuler les matériaux naturels, base du travail de recherche mais également pour pouvoir établir des comparaisons biochimiques



entre les flores des divers continents. Une collaboration étroite avec le Brésil et plus particulièrement l'Université d'Amazonie à Manaus, a contribué à établir des échanges de chercheurs et d'expériences scientifiques d'un intérêt évident pour une science qui se veut sans frontières.

Loin de se contenter des continents africain et sud-américain, M. Angenot a lié des contacts avec l'Asie et plus précisément la Thaïlande. En effet, la fille cadette du Roi Bhumbol, la Princesse Chulab-

horn, est également une spécialiste de phytochimie et de pharmacognosie qui a su apprécier les recherches liégeoises, exposées lors d'un congrès international organisé par la Princesse de Bangkok. Une collaboration fructueuse est, là encore, en train de s'ébaucher dans l'intérêt non seulement des chercheurs thaïlandais et européens, mais également en vue de l'amélioration des conditions de vie du peuple Thaï et des progrès de la Science.

Si M. Angenot attache tant d'importance aux Pays Tiers, c'est que le problème des disparités entre Nord et Sud de la planète n'est pas à négliger.

Lors d'une conférence qu'il a donnée récemment aux Commissions Européennes, il a insisté sur le fait que les médecines traditionnelles, encore très vivaces aujourd'hui, doivent pouvoir s'appuyer sur des médicaments standardisés, réalisables sur place à partir de plantes aux effets thérapeutiques reconnus. Or, ces plantes font partie du patrimoine national et culturel des dits pays. Il convient dès lors de les analyser et d'en faire des médicaments suivant les règles de bonne pratique de fabrication de l'O.M.S. Pour atteindre ces objectifs, les pays du Tiers Monde ont besoin d'argent et de personnel spécialisé, ce qui leur fait malheureusement souvent défaut.

Anna Sutera-Sardo

SERVICES AUX ENTREPRISES

A côté de ces recherches fondamentales, le laboratoire de Pharmacognosie est agréé par le Ministère de la Santé Publique pour vérifier la qualité des médicaments d'origine végétale commercialisés dans notre Pays. En outre, le laboratoire prépare des dossiers analytiques précisant les critères de conformité des produits tantôt décrits dans les pharmacopées, tantôt destinés à l'enregistrement de spécialités pharmaceutiques. Ces travaux d'application permettent d'alimenter les recherches fondamentales coûteuses évoquées ci-dessus.

Le Centre de Pharmacognosie dirigé par M. Angenot apparaît comme un lieu où le dynamisme de la recherche s'oriente vers la valorisation des ressources naturelles et vers la coopération internationale. Bref, de très dignes objectifs pour l'Université de Liège.

(1) Institut de Pharmacie, rue Fusch 5, 4000 Liège. Bâtiment F-1. Tél. 041/22.18.18



Pour vos repas d'affaires
ou de détente,
réservez votre table à

La Mairie

Cadre paisible - Charme discret
Une cuisine française au goût du jour

Menu « homme d'affaires »	900 F (vin compris)
Menu de saison	950 F (4 services)
Menu « découverte »	1.250 F (6 services)

Repas servis au jardin par beau temps

Fermé dimanche soir et lundi non férié

SALONS POUR RÉUNIONS ET BANQUETS

Rue Blandot 15 - 4040 TILFF
Tél. 041/88.24.24